

ÉDUCATION Conférence ce soir avec André Antibi autour de la question des notations

Des élèves mal évalués ?

GAP

Comment placer les élèves dans une dynamique de réussite ? C'est sur ce thème qu'interviendra ce soir et demain, à Gap, André Antibi, enseignant à l'université Paul Sabatier de Toulouse et à l'école d'ingénieurs Sup Aéro. Ce professeur agrégé de mathématiques a répondu à l'invitation du Bassin de formation de Gap et Briançon. Membre de cet organe de l'éducation nationale et principal du collège Mauzan de Gap, Michel Mouront explique: "Ariane Le-caudey, directrice du centre d'information et d'orientation de Gap, nous a suggéré de le faire venir. L'idée est de développer le débat sur le système d'évaluation français et d'entendre de nouvelles propositions". Et le principal de poursuivre: "Il me semble nécessaire de

montrer qu'on peut contrôler les connaissances des élèves autrement qu'en terme de sélection".

Sélectionner plutôt que former

Depuis plus de quinze ans, André Antibi dénonce en effet au sein du système éducatif, qui selon lui décourage beaucoup d'élèves, le poids excessif de la note. Il montre également du doigt ce qu'il appelle "la constante macabre": les enseignants seraient amenés à jouer de façon inconsciente un rôle de sélectionneurs, cherchant davantage à classer les élèves qu'à évaluer leurs compétences. "La constante macabre", titre de l'ouvrage publié par André Antibi en 2003, c'est alors cette proportion plus ou moins fixe d'enfants condamnés à moins bien réussir, simplement pour respecter un certain pourcentage. Parmi les faits qu'André Antibi appelle à l'appui de ses propos, le peu

de crédibilité donnée à une évaluation qui serait trop bien réussie. Autre signe de ce dysfonctionnement, la majorité des enseignants interrogés par le chercheur dans son enquête confient avoir tendance à noter de façon rigoureuse de peur de paraître laxistes.

Une approche alternative

A l'instar d'André Antibi, Michel Mouront reconnaît comme un état de fait, un "constat culturel", ces habitudes d'évaluation. "Des enquêtes l'ont montré, ajoute-t-il: c'est un peu dans notre culture éducative de positionner les élèves les uns par rapport aux autres. Or, on doit pouvoir donner à chacun son meilleur niveau, sans freiner pour autant les meilleurs". Et pour cela, André Antibi a mis en place des outils concrets, base d'un nouveau "Système d'évaluation par contrat de confiance". Celui-ci, qui



André Antibi a mis en place des outils concrets, base d'un nouveau "système d'évaluation par contrat de confiance".

sera présenté à des enseignants haut-alpins demain, prévoit par exemple qu'une semaine avant un contrôle, l'enseignant en donne le programme à l'élève en choisissant des exercices déjà vus en classe. L'élève n'a plus qu'à les refaire lors du contrôle et obtient une bonne note tout en ayant appris. "Les enseignants restent libres dans leur manière d'évaluer, explique encore Michel Mouront. J'en ai rencontré plusieurs

qui sont satisfaits d'avoir adopté cette nouvelle approche".

Adeline TAUPIN

POUR EN SAVOIR PLUS

Ce soir à partir de 20 h 30, conférence-débat pour les parents d'élèves de la FCPE dans la salle de conférences du Royal à Gap. Demain mercredi entre 9 h et 12 h au lycée Dominique Villars pour les personnels de direction et enseignants.